

ENFANT PRÉCOCE : UNE CHANCE ?

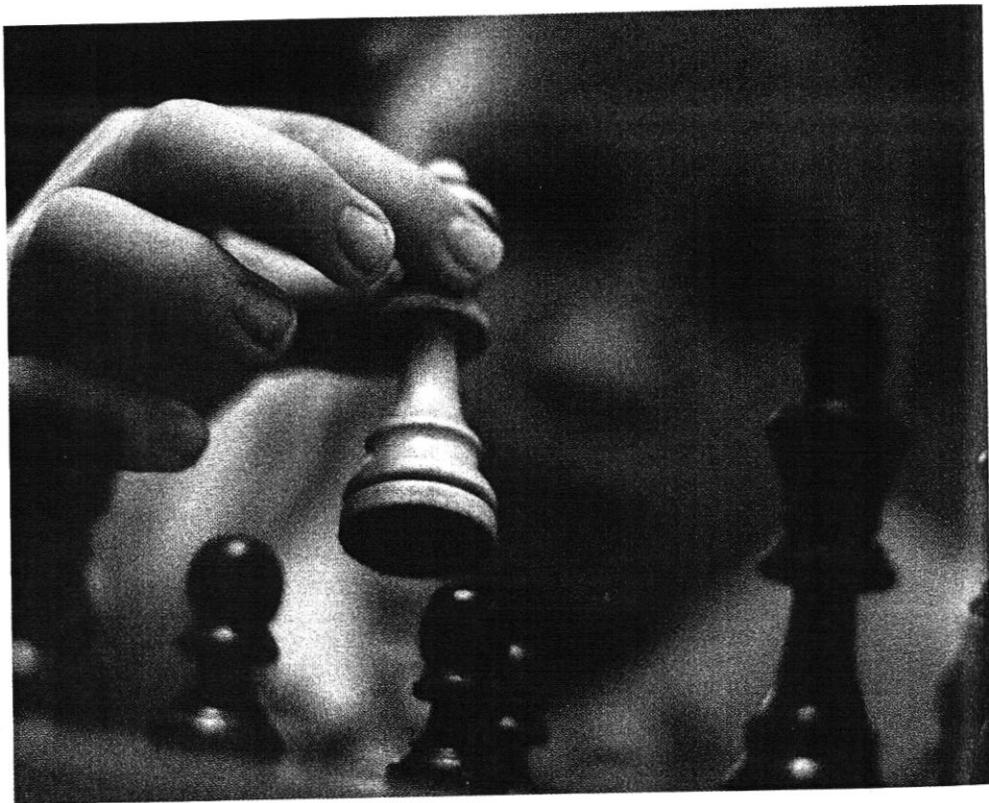
Enfants surdoués, intellectuellement précoces, ou encore “à haut potentiel”... Ils seraient entre 2 et 3 % en France, soit un à deux par classe, à avoir une intelligence hors du commun. Pourtant, la moitié d'entre eux a des difficultés d'apprentissage. Pis, un tiers est en échec scolaire et n'arrive pas au lycée. Dès lors, que doit-on faire pour que le haut potentiel de ces enfants soit une richesse et non un handicap ? Comment la précocité se manifeste-t-elle ?

Une intelligence différente

Qu'est-ce qu'un enfant précoce ? C'est un enfant dont le quotient intellectuel (QI) est supérieur à 130. Les tests utilisés (échelle d'intelligence de Wechsler) valorisent les intelligences verbale et logico-mathématique, qui sont les formes d'intelligence les plus employées dans le cadre scolaire. Madeleine Limondin, psychologue, réalise depuis plus de trente ans des tests de précocité au centre d'orientation scolaire (Lyon 1^{er}), qui propose aux élèves, familles et professionnels de l'éducation des outils et des dispositifs d'aide et d'accompagnement. Elle explique : “En cas de précocité intellectuelle, les tests de QI montrent toujours un niveau de développement intellectuel de l'enfant très supérieur à celui des enfants “normaux” de son âge.” Un atout incontestable, qui devrait a priori ne présenter que des avantages. Sauf que les enfants intellectuellement précoces présentent un fonctionnement intellectuel particulier. Comme l'indique Jeanne Siaud-Facchin dans son livre*, “être surdoué ne signifie pas être plus intelligent que les autres, mais fonctionner avec un mode de pensée, une structure de raisonnement différente. L'intelligence de l'enfant surdoué est atypique”.

L'enfant précoce à l'école : pourquoi ça peut coïncider

Une excellente mémoire et une compréhension rapide peuvent considérablement aider l'enfant précoce dans son parcours scolaire. Mais pas forcément. Si son appréhension des problèmes est rapide et intuitive, l'enfant précoce trouve la solution sans forcément savoir comment il a fait. Difficile pour lui de rendre compte d'un raisonnement, comme le réclame l'école. Également, alors que l'école fonctionne en séquences – chaque leçon est décortiquée en plusieurs parties –, l'enfant précoce a une pensée foisonnante, en arborescence. Il aurait besoin que la leçon soit abordée dans son intégralité dès le départ, pour en explorer l'ensemble des éléments. “L'ennui peut s'installer très vite chez ces enfants, qui ont généralement compris l'explication de l'enseignant avant même qu'il ait fini”, prévient Madeleine Limondin. Les plus dociles se prêteront au jeu et feront un ou deux exercices. Puis, lassés de faire toujours la même chose, ils peuvent



“L'ennui peut s'installer très vite chez ces enfants, qui ont généralement compris l'explication de l'enseignant avant même qu'il ait fini”

décrocher, se dissiper, et commettre des erreurs.” Un enfant précoce peut aussi négliger tout apprentissage qui lui semble dénué de sens. À titre d'exemple, il peut avoir toutes les peines du monde à apprendre “bêtement” ses tables de multiplication. Sa forte exigence et son souci des détails peuvent également lui jouer des tours. Attendant beaucoup de son professeur, il peut ne pas hésiter à le reprendre – sans penser à mal – à la moindre inexactitude ou au moindre manquement.

Comment reconnaître un enfant précoce ?

L'acquisition précoce du langage est un signe fréquent de précocité. Dès 2 ans, l'enfant emploie un vocabulaire très riche, et utilise une syntaxe irréprochable. Bien souvent féru de lecture, l'en-

fant surdoué peut avoir appris à lire tout seul, avant le CP. Curieux de tout, avide de nouveauté, il pose sans relâche de multiples questions, toutes plus précises les unes que les autres. Quand il se passionne pour un sujet, il le fait à fond ! Sans oublier les nombreux questionnements métaphysiques qui l'envahissent dès son plus jeune âge, et qui déroutent parfois les parents : les origines de la vie, la mort, l'univers... Marie, maman de deux garçons précoces, Oscar (8 ans) et Emmanuel (13 ans), confirme : “À 2 ans et demi, Oscar, qui était constamment dans l'opposition, a traversé la rue au feu rouge, puis m'a demandé : “Tu serais triste si j'étais mort ?” À 5 ans, il se préoccupait de savoir ce que voulait dire être orphelin, si ça pourrait lui arriver, et si un enfant pouvait mourir avant ses parents...”

Accompagner l'enfant surdoué

Mais la précocité ne concerne pas uniquement l'intellect. Sur le plan affectif, les enfants précoces ont aussi bien des particularités, comme une sensibilité exacerbée. Ils savent faire preuve d'empathie, détectent les moindres émotions de leur entourage. "Emmanuel est hypersensible, explique sa mère. Le moindre reproche et il peut fondre en larmes. Pour son frère, c'est pareil. Si un copain lui donne malencontreusement un coup de pied, cela prend très vite des proportions incroyables." "Ces enfants sont dys-synchrones, explique Madeleine Limondin. S'ils sont en avance sur le plan intellectuel, ils ne le sont pas d'un point de vue maturité. Ces enfants très à l'aise dans les domaines intellectuels ont parfois plus de mal que les autres à s'endormir le soir, ou à se séparer de leurs parents pour aller dormir à l'extérieur... Quand on parle des enfants précoces, il ne faut pas oublier de dire qu'ils sont intellectuellement précoces." Un décalage pas toujours facile à gérer pour ces enfants qui se sentent parfois différents de leurs camarades, et peuvent avoir des difficultés à s'intégrer. "Emmanuel a du mal à s'ouvrir aux autres, il se sent différent : contrairement à ses copains, il n'a jamais aimé le foot, il a des lectures différentes... En grandissant, il nous dit qu'il ne se sent pas à sa place. Ça le rend triste."

"Un enfant précoce a besoin de sentir un cadre fort, réconfortant, structurant."

"Pour tant, certains enfants précoces privilégient la relationnel, souligne Madeleine Limondin. Ils ne vont pas hésiter à mettre en veilleuse leur intellect à l'école pour se faire accepter par les autres."

Bien entendu, les traits de caractère varient d'un enfant à l'autre. De même qu'un enfant qui présente certains de ces signes n'est pas forcément précoce. "Cependant, lorsqu'il y a un faisceau d'indices, les parents ne doivent pas hésiter à faire le test, sans attendre les problèmes, recommande Madeleine Limondin. En outre, la précocité répond aux lois de la génétique. Alors, quand il y en a dans la famille, encore plus s'il s'agit d'un parent ou d'un frère ou une sœur, il faut être vigilant. Également, les enfants précoces se repèrent entre eux. Cela peut être un bon indice." L'important n'est pas tant d'obtenir un chiffre, auquel on ne saurait réduire l'enfant, mais de poser un diagnostic, pour savoir comment gérer au mieux cette précocité. "En effet, la précocité peut être une richesse, mais aussi une souffrance, prévient la psychologue. D'où l'importance aussi de faire réaliser le test par un psychologue averti, qui saura bien interpréter les résultats, et surtout expliquer aux parents ce qu'ils peuvent en faire. Il faut savoir qu'au Centre d'orientation scolaire, on voit une fille pour deux garçons. Les filles font le dos rond, elles sont plus adaptables. Les garçons, eux, font moins de concessions."

■ CÉLINE RAPINAT

* L'Enfant surdoué – L'aider à grandir, l'aider à réussir, éd. Odile Jacob, 2012.

Tenir les limites

Généralement à l'aise avec les adultes, l'enfant précoce peut vouloir s'inviter dans le monde des grands. Tentant, mais fortement déconseillé. Il n'est pas un adulte en miniature. Sans compter qu'un enfant précoce anticipe beaucoup les choses, ce qui est source d'anxiété pour lui. Ayant une fâcheuse tendance à se mêler de tout, il veut tout savoir, tout de suite, à en devenir parfois tyrannique. "Il faut absolument le laisser à sa place d'enfant et ne pas hésiter à lui dire : Ça ne te regarde pas, ce n'est pas ton problème, c'est moi qui m'en occupe, recommande Madeleine Limondin. Je connaissais une jeune précoce qui ouvrait les relevés bancaires de ses parents et leur donnait des conseils – fort judicieux par ailleurs – sur leurs placements ! Un enfant précoce a besoin de sentir un cadre fort, réconfortant, structurant." Et, s'il teste en permanence les limites, c'est pour s'assurer qu'elles sont bien solides, et que son parent ne craquera pas !

Nourrir l'enfant... sans le gaver

Il faut répondre à la curiosité insatiable de l'enfant, mais pas la devancer. Laissons-le explorer par lui-même ses centres d'intérêt, en répondant à sa demande, en l'accompagnant. Mais il faut veiller à ne pas tuer sa passion, en mettant tout, tout de suite, à sa disposition !

Lui apprendre à relâcher son exigence

Un enfant précoce peut avoir du mal à comprendre que son copain n'est pas aussi calé que lui sur les planètes ou les premiers hommes. "Il faut lui faire prendre conscience que l'intelligence, ce n'est qu'une des mesures de la personne, afin qu'il accepte ceux qui raisonnent moins vite que lui. Chacun a sa valeur", recommande la psychologue. De même, il faut lui apprendre à relâcher son perfectionnisme. Benjamin, 14 ans, aîné d'une famille de trois garçons, a un parcours scolaire sans faute. Ayant sauté une classe en primaire, il est désormais en 2^{de}, premier de sa classe avec une moyenne générale de 17,8. "Cela ne lui suffit pas, regrette sa mère. Il est déçu car il n'est pas le premier de son établissement. Pour lui, le savoir passe avant tout, et il veut être parfait dans toutes les matières. Il est dans sa bulle, il ne se rend pas compte qu'il peut exaspérer ses copains."

À l'école

Grâce à l'action des trois grandes associations de parents d'enfants précoces, les textes de l'Éducation nationale sont désormais favorables aux enfants précoces. "Les personnels de l'Éducation n'ont aucune raison de

les ignorer, on parle de la précocité dans les IUFM, souligne Madeleine Limondin. Il y a même un référent par académie qui est responsable des enfants précoces." Et pourtant, dans les faits, les enseignants et directeurs d'établissement sont encore trop nombreux à méconnaître la précocité ; certains y sont même franchement hostiles. Heureusement, certains établissements sont ouverts à cette problématique. Ils n'hésitent pas par exemple à envisager un saut de classe si cette solution semble la plus avantageuse pour l'enfant. Pour autant, a-t-on intérêt à mettre systématiquement son enfant surdoué dans un établissement spécialisé dans l'accueil des enfants précoces ? "Non, pas si ça se passe bien, et s'il y a adéquation entre l'enfant et l'école, souligne la psychologue. En revanche, lorsque l'échec scolaire menace l'enfant, s'il ne trouve pas sa place dans son école, alors on peut opter pour ce type d'établissement."

À Lyon, le collège Fénelon accueille depuis 1997 des enfants intellectuellement précoces, dans un dispositif intégratif sur quatre ans, afin de bien les préparer pour le lycée. Les objectifs poursuivis : l'épanouissement personnel du jeune, sa socialisation, sa réussite scolaire, et redonner le goût de l'école à ceux qui l'ont perdu. Responsable de l'accueil des enfants intellectuellement précoces, Sylvie Fornero explique : "Tous les enfants que nous inscrivons n'ont pas rencontré des difficultés dans leur précédent établissement. La plupart de nos élèves ont fait des parcours sans faute et sont bien dans leurs baskets. Mais les parents ont le sentiment d'un manque ou certaines inquiétudes pour la suite. Il est bon d'intégrer notre établissement si on est en phase avec notre dispositif d'accueil et qu'on en attend quelque chose. Aussi, quand les parents hésitent, considèrent que leur enfant va bien dans un cursus plus classique, ou quand l'enfant n'est pas demandeur car il est très important pour lui de suivre ses copains dans son collège de secteur, nous déconseillons l'inscription, car nous savons que, sans cet accord de départ, cela ne fonctionnera pas."

D'une manière générale, pour prévenir l'échec scolaire chez les enfants intellectuellement précoces, une des clés est de leur donner le goût de l'effort, et de leur apprendre à travailler. C'est d'ailleurs un des motifs d'inscription au collège Fénelon : "Les parents sont inquiets parce que leur enfant réussit mais ne travaille quasiment jamais, ou qu'il est désorganisé, explique Sylvie Fornero. Ils s'inquiètent pour la suite. Ils recherchent un établissement qui intègre cette dimension."

Fort heureusement, beaucoup d'enfants intellectuellement précoces réussissent très bien dans un parcours classique, et ne feront pas parler d'eux, si ce n'est par l'excellence de leurs résultats !